

## Analyser un document ( interpréter des données, lire des données...petits calculs )

### sur le thème « le diplôme protège-t-il du chômage? »

#### Organiser, hiérarchiser et synthétiser des informations utiles

Le diplôme protège-t-il du chômage? Rédigez une réponse argumentée en vous appuyant sur le tableau statistique (à gauche).

Taux de chômage selon le niveau de diplôme		
	2008	2011
Diplômés du supérieur	6,1	9,4
Diplômés du secondaire (CAP, BEP, baccalauréat et équivalent)	16,5	22,1
Non-diplômés ou diplômés du brevet	37,7	45,7
Ensemble	14,4	19,1

Champ : jeunes actifs sortis depuis moins de cinq ans du système éducatif (en %).

**Étape 1** Comparez les données du tableau statistique puis synthétisez les informations principales en complétant le tableau suivant.

Lecture des données	Informations principales
9,4 % contre 22,1 % et 45,7 %	Plus le diplôme...
14,4 % contre 19,1 % en moyenne et 6,1 % contre 9,4 %	Entre 2008 et 2011, quel que soit le niveau de diplôme,...
6,1 % contre 37,7 % et 9,4 % contre 45,7 %	Les écarts entre non-diplômés et diplômés...

**Étape 2** Organisez votre réponse au brouillon en reprenant les informations principales de l'étape 1 et en montrant d'abord que le diplôme est plus que jamais nécessaire, mais qu'il n'est pas suffisant.

**Étape 3** Rédigez votre réponse à l'aide des données chiffrées tirées du tableau qui devront appuyer chacun des arguments employés.

## Document

Evolution de la structure par niveau de diplôme et par catégorie socioprofessionnelle des salariés ayant terminé leurs études initiales (en %)

Diplôme	1982-1984	2007-2009
Diplômé supérieur	6	16
Bac + 2	7	15
Bac, brevet professionnel ou équivalent	11	18
CAP, BEP ou autre diplôme équivalent	26	26
Aucun diplôme, CEP ou Brevet des collèges	50	24
Total <sup>1</sup>	100	100

1. Du fait des arrondis, le total n'est pas toujours égal à 100.

Catégorie socioprofessionnelle	1982-1984	2007-2009
Cadres	9	17
Professions intermédiaires	16	19
Techniciens	8	7
Employés qualifiés	18	18
Employés non qualifiés	12	15
Ouvriers qualifiés	19	17
Ouvriers non qualifiés	16	8
Autres salariés (militaires du contingent)	3	0
Total <sup>3</sup>	100	100

Source : Dares Analyses n° 66, septembre 2011, et n° 22, mars 2012.

## Questions :

- 1/ Faites une phrase pour exprimer chacune des données entourées
- 2/ Mesurez l'évolution des emplois de cadres et d'ouvriers non qualifiés entre les deux périodes
- 3/ Quelles transformations apparaissent de l'emploi dans le document

## Document

	2008	2011
Diplômés du supérieur	6,1	9,4
Diplômés du secondaire (CAP, BEP, baccalauréat et équivalent)	16,5	22,1
Non-diplômés ou diplômés du brevet	37,7	45,7
Ensemble	14,4	19,1

Champ : jeunes actifs sortis depuis moins de cinq ans du système éducatif (en %).

- 1 / Comparez l'évolution du taux de chômage des diplômés du supérieur et des non-diplômés
- 2 / Le diplôme a-t-il cessé de jouer un rôle protecteur face au chômage ?

## Document

### Les spécificités de l'emploi des jeunes

Les jeunes sont fortement surreprésentés parmi les titulaires d'un emploi temporaire (CDD, intérim, apprentissage, contrats aidés). En 2010, dans les entreprises du secteur privé ou les entreprises publiques, 5 % des jeunes âgés de 15 à 29 ans sont intérimaires et 26 % titulaires d'un CDD (y compris emplois aidés), contre respectivement 3 % et 10 % pour l'ensemble des actifs occupés.

Le niveau et la spécialité de formation influent aussi fortement sur l'accès à un emploi stable. En 2010, en moyenne et tous secteurs confondus, 40 % des

non-diplômés et environ le tiers des titulaires d'un CAP-BEP ou d'un baccalauréat débutent sur le marché du travail par des missions d'intérim, des CDD ou des contrats aidés, contre moins de 15 % des jeunes ayant au moins une licence. L'accès direct à un CDI n'est cependant pas la norme pour les diplômés du supérieur : ce sont les titulaires de diplômes d'écoles de commerce ou d'ingénieurs qui obtiennent le plus fréquemment un premier emploi en CDI, mais dans un peu plus d'un cas sur deux seulement. Les jeunes sont les premiers touchés lors des retournements conjoncturels.

Souvent embauchés en contrats courts, ils servent plus que les autres de variable d'ajustement des effectifs et sont victimes du phénomène « dernier arrivé, premier sorti ».

Les avis du Conseil économique, social et environnemental, L'emploi des jeunes, présenté par Jean-Baptiste Prévost, septembre 2012

1. Quelles caractéristiques de l'emploi des jeunes sont présentées dans le document
2. Comment est-il possible de limiter ces risques ?
3. Expliquer la phrase soulignée du document

### Analyse d'un texte.

« L'indice des prix à la consommation (IPC) de l'INSEE reflète l'évolution moyenne d'un ensemble de prix. Les prix mesurés par l'IPC ont augmenté en moyenne de 1,3%. Or ils n'évoluent pas tous au même rythme, on remarque par exemple une forte augmentation du prix des fruits frais (+8,2%) et des légumes frais (+11,2%), [produits] qui rentrent dans le cadre d'une consommation régulière et incompressible. En revanche, les prix de certains biens ont encore significativement reculé ces derniers mois (matériels de traitement de l'information: -6,6%; équipements audio-visuels: -10,1%) tirant à la baisse l'indice [des prix à la consommation]. Mais il s'agit pour l'essentiel de produits que les consommateurs achètent rarement ou qui ne sont pas indispensables. C'est une des raisons pour lesquelles l'indice des prix à la consommation ne rejoint qu'imparfaitement les perceptions des ménages français. » [www.latribune.fr](http://www.latribune.fr), 13/08/2010.

a) Selon les ménages français, l'évolution des prix est-elle plus forte ou moins forte que celle calculée par l'INSEE à travers l'IPC?

b) Comment cet article justifie-t-il cette différence entre la perception de l'évolution des prix par les ménages français et les résultats obtenus par l'INSEE lorsqu'il calcule l'IPC?

d) Pourquoi les ménages français partagent-ils tous le sentiment de baisse de leur pouvoir d'achat? Vous apporterez une réponse argumentée et rédigée.

Répartition en 2007-2008 des étudiants français selon la PCS du chef de famille

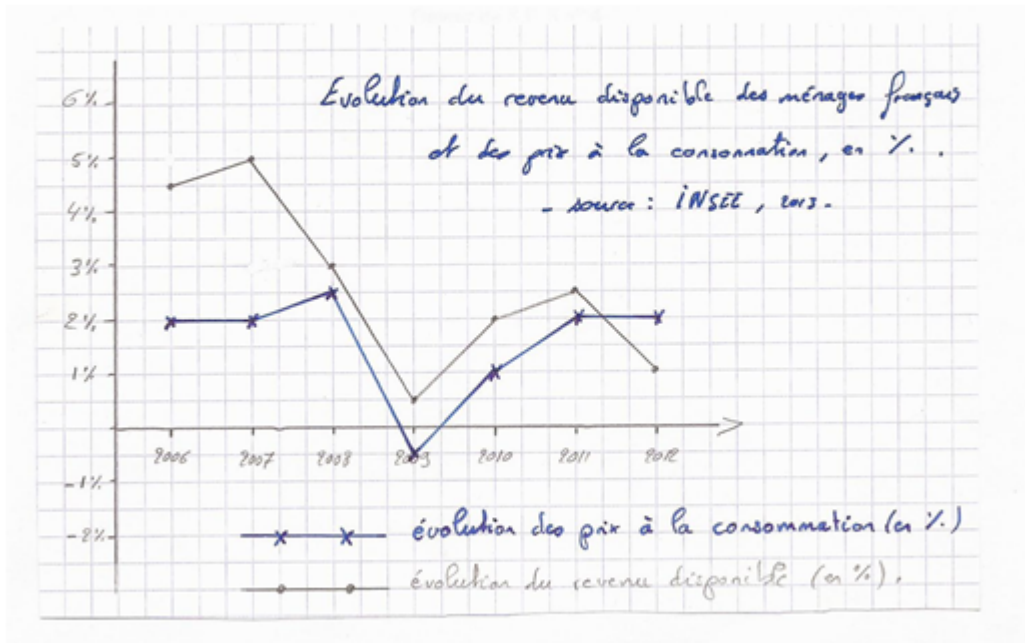
En %	Classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE)	Université (hors IUT <sup>1</sup> )	Sections de techniciens supérieurs (STS)
Agriculteurs	2,0	1,9	4,2
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	7,8	6,7	8,1
Professions libérales, cadres, enseignants	50,4	32,2	15,0
Professions Intermédiaires	13,9	14,6	15,6
Employés	10,2	13,3	18,2
Ouvriers	5,1	10,1	20,3
Retraités, inactifs	7,3	11,7	14,0
Indéterminé	3,5	9,5	4,9
Ensemble	100	100	100

1. IUT : Institut universitaire technologique.

Données Ministère de l'Éducation nationale, 2008.

1. Faites une phrase à partir de la donnée entourée ( du type « sur 100... »)
2. Analysez la répartition des étudiants de CPGE ( évitez la paraphrase, appuyez-vous sur des calculs simples).
3. Analysez la répartition des étudiants de STS. Que pouvez-vous en conclure ? ( cf. Q2 et 3)
4. Comment pouvez-vous expliquer ces différences ? Donnez deux raisons.

Lecture et compréhension du graphique:



Pour les 16 affirmations suivantes, cochez la bonne réponse.

(barème: réponse juste +0,5, réponse fausse: - 0,5)

	Exact	Inexact
Les prix ont augmenté en moyenne de 2% au cours de l'année 2011.		
En 2007, le revenu disponible des ménages était de 5%.		
Entre 2007 et 2009, le revenu disponible des ménages a baissé.		
En 2009, les prix ont été négatifs.		
En 2006, le pouvoir d'achat des ménages a augmenté.		
En 2012, le revenu disponible des ménages est inférieur à celui de 2006.		
Entre 2006 et 2007, les prix ont augmenté.		
En 2006, le revenu disponible des ménages était supérieur au prix.		
Entre 2011 et 2012, le revenu disponible des ménages a baissé.		
En 2012, les prix sont au même niveau qu'en 2006.		
En 2010, le pouvoir d'achat des ménages a augmenté d'environ 1%.		
C'est en 2008 que la hausse des prix a été la plus forte.		
C'est en 2007 que le revenu disponible des ménages était le plus élevé.		
Entre 2008 et 2009, le pouvoir d'achat des ménages a baissé.		
C'est en 2007 que le pouvoir d'achat des ménages a le plus augmenté.		
De 2006 à 2012, le pouvoir d'achat des ménages n'a baissé qu'en 2012.		

**Lecture et compréhension d'un tableau statistique.**

Évolution du revenu disponible (en %) et des prix à la consommation (en %) de 2006 à 2012

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Évolution du revenu disponible des ménages en %	+ 4,5%	+5%	+3%	+0,5%	+2%	+2,5%	+1%
Évolution des prix à la consommation en %	+2%	+2%	+2,5%	-0,5%	+1%	+2%	+2%

Dans chacune des cases du tableau suivant, cochez la ou les bonnes affirmations.

Remarque : dans certaines cases, il n'y a qu'une seule affirmation exacte et dans d'autres cases, il y en a plusieurs. - (rappel: toute erreur est sanctionnée, ne répondez pas au hasard) -

<input type="checkbox"/> En 2006, le revenu disponible était de 4,5%. <input type="checkbox"/> En 2006, le revenu disponible a augmenté de 4,5%. <input type="checkbox"/> En 2006, 4,5% des ménages ont vu leur revenu disponible augmenter.	<input type="checkbox"/> En 2008, 2,5% des prix ont augmenté. <input type="checkbox"/> En 2008, les prix sont de 2,5%. <input type="checkbox"/> En 2008, les prix ont augmenté en moyenne de 2,5%.
<input type="checkbox"/> En 2012, les prix sont restés les mêmes qu'en 2006. <input type="checkbox"/> En 2012, l'augmentation des prix a été aussi importante qu'en 2006. <input type="checkbox"/> En moyenne, ce qui valait 100 € fin 2011 coûtait 102 € fin 2012.	<input type="checkbox"/> En 2009, les prix ont été négatifs. <input type="checkbox"/> En 2009, les prix ont baissé de 0,5%. <input type="checkbox"/> En 2009, les prix ont été inférieurs au revenu disponible.
<input type="checkbox"/> Depuis 2006, c'est en 2012 que le revenu disponible des ménages était le plus élevé. <input type="checkbox"/> En 2012, le revenu disponible des ménages était inférieur à celui de 2006. <input type="checkbox"/> En 2012, le revenu disponible a augmenté de 1%. <input type="checkbox"/> En 2012, l'augmentation du revenu disponible a été moins forte qu'en 2011.	<input type="checkbox"/> En 2010, les prix sont inférieurs au revenu disponible. <input type="checkbox"/> En 2010, les prix ont augmenté moins vite que le revenu disponible <input type="checkbox"/> Le pouvoir d'achat a augmenté en 2010. <input type="checkbox"/> Le pouvoir d'achat a baissé en 2010.
C'est en 2007 : <input type="checkbox"/> que le revenu disponible a le plus augmenté, <input type="checkbox"/> que le revenu disponible était le plus élevé, <input type="checkbox"/> que le pouvoir d'achat était le plus élevé, <input type="checkbox"/> que le pouvoir d'achat a le plus augmenté.	<input type="checkbox"/> En 2006, le pouvoir d'achat a augmenté de 4,5%. <input type="checkbox"/> En 2006, le pouvoir d'achat a baissé de 2%. <input type="checkbox"/> En 2006, le pouvoir d'achat a augmenté d'environ 2,5%. <input type="checkbox"/> Le pouvoir d'achat était d'environ 2,5%.
<input type="checkbox"/> En 2009, le pouvoir d'achat est resté le même qu'en 2008. <input type="checkbox"/> En 2009, le pouvoir d'achat a baissé. <input type="checkbox"/> En 2009, le pouvoir d'achat a augmenté.	<input type="checkbox"/> En 2012, le revenu disponible était inférieur aux prix. <input type="checkbox"/> En 2012, les prix ont augmenté plus vite que le revenu disponible. <input type="checkbox"/> En 2012, le pouvoir d'achat a baissé.

## Le statut de l'emploi en 2010 des jeunes sortis de formation initiale en 2004 ou en 2007

(en %)	Part des jeunes ayant un emploi à durée indéterminée	
	2004	2007
<b>Sans diplôme</b>	41	37
<b>CAP ou BEP</b>	55	54
<b>Bac professionnel ou technologique</b>	57	54
<b>Bac général</b>	51	43
<b>Bac + 2</b>	68	68
<b>Licence L3</b>	70	71
<b>Master bac + 4</b>	67	72
DEA, DESS, M2, école d'ingénieurs ou de commerce	79	79
<b>Ensemble</b>	<b>61</b>	<b>60</b>

Source : Cereq - 2011, enquête 2010 sur l'insertion des jeunes sortis de formation initiale en 2007

1- Faites une phrase avec la donnée en gras ( 60 ) :

2- Qu'est-ce qu'un emploi à durée indéterminée ?

3- Quel lien pouvez-vous faire entre diplôme et précarité de l'emploi ? (la réponse ne doit pas contenir de chiffres)

Justifiez votre réponse à l'aide d'un calcul pertinent et de la lecture de son résultat:

### Population active et chômage en France (en milliers)

Année	2002	2008
Population active	26933	27984
Chômeurs	2132	<b>2070</b>

Source : INSEE, enquête emploi

1- Faites une phrase présentant le sens de la donnée en gras :

2- Combien y avait-il d'emplois en France en 2008 ?

4- A l'aide du taux de variation, mesurez l'évolution du nombre de chômeurs entre 2002 et 2008 et faites une phrase avec votre résultat en arrondissant à un chiffre après la virgule.

Situation professionnelle en 2005 des jeunes sortis de formation initiale depuis 5 ans (en % de chaque catégorie de diplôme)

	Chefs d'entreprises et professions supérieures	Employés et ouvriers non qualifiés	Chômeurs	Inactifs
Diplômés de l'enseignement supérieur	23	7	6	<b>7</b>
Diplômés du brevet et sans diplôme	1	28	27	21

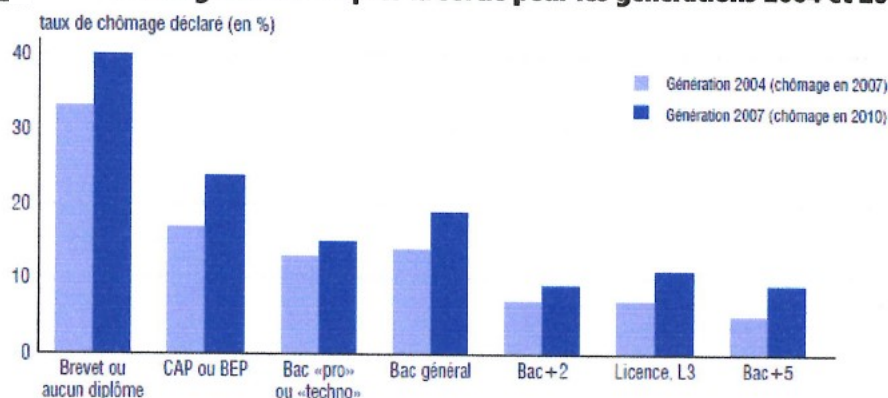
Ministère de l'éducation nationale

1- Qu'est-ce que la qualification ?

2- Faites une phrase présentant le sens de la donnée en gras.

3- Quel lien peut-on établir entre le niveau de diplôme et la probabilité d'avoir un emploi qualifié ? Justifiez votre réponse à l'aide de données chiffrées

**Exercice** **Chômage trois ans après la sortie pour les générations 2004 et 2007, selon le niveau de diplôme**



Champ : France métropolitaine, ensemble des sortants de formation initiale.

1- Faites une phrase avec la donnée correspondant à la croix :

2- Quel lien peut-on établir entre niveau de diplôme et chômage ? (la réponse ne doit pas contenir de chiffres)

3- Justifiez votre réponse à la question 3 à l'aide de données chiffrées :

**Exercice****Population active en France (en milliers)**

Année	2002	2008
Population active	26933	<b>27984</b>

1- Faites une phrase présentant le sens de la donnée en gras :

2- A l'aide du taux de variation, mesurez l'évolution de la population active entre 2002 et 2008 et faites une phrase avec votre résultat en arrondissant à un chiffre après la virgule.

**EXERCICE** Le statut juridique des entreprises en France au 1er janvier 2009 (en milliers)

Entreprises individuelles	SARL	SA
1483	1285	156

Q1 – Donnez les définitions d'une entreprise individuelle et d'une société :

Q2 – Que sont une SARL et une SA ? (que signifie chaque sigle) :

Q3 – Calculez la part en % de chaque statut dans l'ensemble des entreprises ; faire une phrase exprimant le résultat sans mettre le mot « part ». Commentez ensuite vos résultats

**EXERCICE**

« la baisse des coûts de production (liée aux allègements de cotisations patronales sur les bas salaires) induit une baisse des prix de vente ainsi que des prix de consommation.

La première baisse permet d'enregistrer des gains de compétitivité, entraînant un accroissement de la demande étrangère adressée aux entreprises nationales ; la seconde soutient le pouvoir d'achat des ménages nationaux et, par là, la demande intérieure amplifiée par les créations d'emploi et l'augmentation de la masse salariale. La stimulation de la demande extérieure et intérieure permet la création d'emplois, qualifiés et non qualifiés »

*Eric Heyer : « l'impact des allègements de cotisation patronales et bas salaires sur l'emploi » Revue de l'OFCE n°126, 2012*

1- expliquez ce que signifie le terme « compétitivité » ; quelles sont les deux formes de compétitivité possibles ? les définir.

2- pourquoi la baisse du coût du travail permet-elle une baisse des prix de vente ? une hausse de la compétitivité ?

3- expliquez la phrase soulignée en mettant en évidence ce que signifie les expressions « demande intérieure » et « demande extérieure »

4- à l'aide du texte et de vos connaissances, réalisez un schéma qui montre qu'une baisse du coût du travail peut favoriser l'emploi.

5- Puisque les cotisations sociales financent la protection sociale (revenus versés par la sécurité sociale), la baisse des cotisations patronales entraînera une baisse des allocations. Quel effet cela peut avoir alors sur l'emploi ?



## EXERCICE N° 2 : Exercice 2 : La faillite d'une entreprise

Tissage de Picardie s'est déclaré en cessation de paiement auprès du tribunal de commerce d'Amiens mardi 20 septembre. Cette société de textile d'ameublement, qui emploie 85 personnes, est présidée et appartient en majorité à Guillaume Sarkozy (frère de Nicolas Sarkozy).

"Tout a commencé en juillet 2003, raconte M. Sarkozy. Nous avons alors un carnet de commandes plein, avec dix semaines de délai, et nos clients nous mettaient la pression pour que nous investissions." La PME picarde employait 120 personnes. En quelques mois, la défaillance de ses deux principaux clients l'enseigne Laura Ashley décidait, en décembre 2003, de fermer l'essentiel de ses 33 boutiques en Europe continentale pour se replier sur la Grande-Bretagne, et le groupe textile français VEV se déclarait en cessation de paiement en janvier 2004 faisant plonger son chiffre d'affaires. "A l'été 2003, sur la base de notre carnet de commandes, nous étions sur un rythme annuel de plus de 10 millions d'euros de chiffre d'affaires. Nous sommes tombés à 6 millions", explique M. Sarkozy. La division de tissus d'ameublement haut de gamme, fer de lance de Tissage de Picardie, est touchée de plein fouet.

Le chef d'entreprise réagit en faisant "une nouvelle analyse marketing pour trouver des marchés, notamment du côté de la distribution organisée (Saint-Maclou, Eurodif, Bouchara...).". Il supprime des emplois ; l'effectif est ramené à 85 personnes et s'efforce de recentrer son activité sur la création et les petites séries : "12 % de notre effectif sont dévolus à la création de nouveaux tissus." Mais il ne se résout pas, comme d'autres entreprises textiles, à délocaliser sa production, même si Tissage de Picardie travaille avec des sous-traitants au Maghreb. La chute est momentanément freinée : le chiffre d'affaires 2004 se stabilise à 7,5 millions d'euros. En novembre 2004, M. Sarkozy obtient de ses partenaires une augmentation de capital de 300 000 euros en émettant des actions nouvelles et décide de ne plus percevoir de salaire de l'entreprise.

Au printemps, la PME subit un nouveau décrochage de son activité. « C'est une conséquence indirecte de la mondialisation, qui provoque un changement extrêmement rapide des réseaux de distribution, ce qui nous oblige, nous les industriels, à reconstruire sans cesse une offre adaptée. » Cette fois, M. Sarkozy n'a pas obtenu de l'assemblée générale de ses actionnaires, réunie lundi 19 septembre, l'augmentation de capital de 1 million d'euros qu'il réclamait pour franchir cette nouvelle passe difficile. (Source : Pascal Galinier, *Le Monde* du 22 septembre 2005)

Q1 – Quel est le statut juridique de cette entreprise ? Justifiez votre réponse.

Q2 – Quelle est la raison de la faillite de cette entreprise ? Comment le chef d'entreprise a-t-il essayé de l'éviter ?

Q3 – Que vont perdre les propriétaires au cours de cette faillite ? justifiez votre réponse

Q4 : qu'est ce qu'un sous-traitant ?

Q5- qu'est ce qu'une PME ? pour répondre à cette question donnez la signification du sigle puis donnez une définition.

## Doc 1

Tout a commencé en 1946, lorsque Pietro Ferrero, pâtissier dans le Piémont (Italie), a l'idée de remplacer les fèves de cacao qui menacent de manquer par des noisettes. [...] C'est son fils, Michel, qui va, à partir de 1949, propulser l'entreprise.

Dès le milieu des années 1950, Ferrero s'étend hors des frontières italiennes. Après avoir implanté une usine en Allemagne (1956), le groupe italien ouvre son site industriel en France, à Villers-Écalles (1960), dans une ancienne usine textile. Elle deviendra l'une des premières entreprises de Seine-Maritime. [...] En l'espace de dix ans, Ferrero France (17 % du chiffre d'affaires<sup>1</sup> du groupe Ferrero) a multiplié par 2,3 son chiffre d'affaires. En 2004, elle s'est hissée à la première place (20,7 % de part de marché) du marché français de la confiserie de chocolat tout en restant leader (89 %) du marché de la pâte à tartiner. L'entreprise, qui n'a jamais connu de plan social, emploie près de 1 000 salariés dont 750 dans ses trois sites rouennais. Cette croissance forte [...] s'est accompagnée de gros investissements industriels. Vingt millions d'euros ont été investis entre 2004 et 2006 à Villers-Écalles dans la construction d'une ligne de conditionnement « modulable » et

## Doc 2

### Ferrero en chiffres

Ferrero France Société Anonyme, filiale du groupe familial italien Ferrero, est créateur de produits et de marques, comme Mon Chéri (1956), Nutella (1961), Kinder (1970), Ferrero Rocher, Tic Tac...

L'usine de Villers-Écalles, près de Rouen, est le premier lieu de production au monde de Nutella et de Kinder Bueno et fonctionne 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

Le chiffre d'affaires de Ferrero France est estimé à 928 millions d'euros pour l'année 2006 et son résultat net (bénéfice) est équivalent à 6 % environ de son chiffre d'affaires.

dans l'agrandissement de la zone de stockage de matières premières. [...] À côté des investissements industriels, Ferrero France investit massivement dans la publicité et dans la formation de ses vendeurs. [...]

Ferrero France [a décidé d'améliorer] le « bien-être » de ses salariés via « des services liés à la vie privée » : cellule sociale, garde d'enfants le mercredi, crèche et une antenne services. C'est un investissement important « permis par la solidité financière » de l'entreprise.

Claire GARNIER, « À Rouen, Ferrero France se porte comme un charme »,  
*La Tribune*, 22 mars 2007.



**DOC 3 : A SES DEBUTS, FERRERO EMPLOIE 5 OUVRIERS A ALBA. PUIS VITE, TRES VITE, LEUR NOMBRE AUGMENTE : ILS SONT PLUS DE 1000 TROIS ANS PLUS TARD! C'EST EN 1949 QUE LA VERITABLE INDUSTRIALISATION COMMENCE ET QUE MICHEL SUCCEDE A SON PERE PIETRO A LA TETE DE LA SOCIETE FERRERO. GRACE A LUI, L'ENTREPRISE FAMILIALE VA CONNAITRE UNE CROISSANCE CONTINUE DEPUIS PLUS DE 60 ANS ; AUJOURD'HUI, DANS LE MONDE, LE GROUPE FERRERO COMPTE PLUS DE 20000 SALARIES.**

- 1-Ferrero est une société anonyme : expliquez ce que cela veut dire ; comment s'appelle le capital détenu par chaque associé ? quel nom donne-t-on au profit que reçoit chaque associé ? qu'est-ce qui peut pousser une entreprise à devenir une société anonyme ?
- 2- si l'entreprise venait à faire faillite, quelle en serait la conséquence pour les associés ? justifiez votre réponse
- 3-quel terme économique désigne l'idée évoquée dans le premier paragraphe du document 1 ?
- 4-pourquoi l'entreprise cherche-t-elle à innover ? répondre en utilisant du vocabulaire économique.
- 5-Ferrero France a décidé d'améliorer le bien-être de ses salariés ; à votre avis pourquoi ?
- 6-comment pouvait-on qualifier la taille de l'entreprise dans ses débuts ? et aujourd'hui ? ( document 3 )

## EXERCICE

a) Complétez le tableau ci-dessus

France	ensemble		femmes		hommes	
	milliers	%	milliers	%	milliers	%
Actifs			13668		14909	
Actifs ayant un emploi	25764		12341		13423	
Chômeurs	<u>2813</u>		1327		1486	
Inactifs de plus de 15 ans	22047		12736		9311	
Ensemble de la population de plus de 15 ans	50624	100		100		100

Source : Insee, enquête Emploi 2013.

b) faire une phrase avec la donnée soulignée :

c) Quelles sont les caractéristiques d'une personne inactive :

d) calculez le taux d'activité de l'ensemble de la population des 15 ans et plus, le taux d'activité des hommes puis le taux d'activité des femmes ( détaillez vos calculs).

e) Calculez le taux de chômage de l'ensemble de la population des 15 ans et plus, le taux de chômage des hommes puis le taux de chômage des femmes( détaillez vos calculs ). Faire ensuite une phrase avec chaque résultat sans utiliser l'expression « taux de chômage »

f) A l'aide de vos connaissances, répondre aux questions suivantes :

- quelles sont les caractéristiques des personnes les plus touchées par le chômage ?

- quelles sont les caractéristiques des personnes les plus touchées par le chômage de longue durée ?